

CÔTES



FRANÇAISES



HÔTEL MARTINEZ À CANNES, RÉINVENTER L'HISTOIRE

ROAD TRIP : LE VAR EN LEXUS

RÉSIDENCE DE LA PINÈDE, LA NOUVELLE STAR DE SAINT-TROPEZ

LES ROCHES BLANCHES, LA CRÈME DE CASSIS

BASSIN D'ARCACHON, VILLAS CHIC ET NATURE SAUVAGE

LA ROCHELLE, UNE VILLE EN VERT ET BLEU

DOMAINE DE ROCHEVILAINE, FOLIE À LA MODE BRETONNE

LES PINS DE CÉSAR, LA CAMPAGNE À LA MER (CÔTE D'ALBÂTRE)

HÔTEL ATLANTIC, LE CHARME DISCRET DE WIMEREUX (CÔTE D'OPALE)

& CÔTES FRANÇAISES

*Les jardins ont le charme
de la Provence. Aménagés
en restanques, ils offrent aux
hôtes un accès direct à la mer.*



LES ROCHES BLANCHES LA CRÈME DE CASSIS

UNE AUDACIEUSE RÉNOVATION A TRANSFIGURÉ LE VÉNÉRABLE HÔTEL DE CASSIS.
RÉVÉLANT SA NOUVELLE ÉLÉGANCE ART DÉCO, SES TERRASSES, SON JARDIN
SUSPENDU, SES DEUX PISCINES ET SON SPA EN SURPLOMB DES FLOTS. FORMIDABLE
BALCON SUR LA MER, LES ROCHES BLANCHES ONT RETROUVÉ TOUTE LEUR SPLENDEUR.
EN MIEUX, PUISQUE L'ÉTABLISSEMENT A DÉCROCHÉ UNE CINQUIÈME ÉTOILE !

GUYLAINE IDOUX

D'abord, se réveiller avec les rayons du soleil qui dansent à travers les pins parasols. Pieds nus (c'est tellement mieux), descendre les escaliers taillés dans la roche, traverser le jardin en terrasse jusqu'au bassin de nage comme suspendu au-dessus des flots. Faire quelques brasses puis s'accouder au bord pour profiter de la vue. Plein cadre sur un coin de Méditerranée miraculeusement préservé, aux portes du Parc national des Calanques. Coiffé par ses vignes étagées (donnant certains des meilleurs vins blancs du Sud, ceux que l'on dégustera ce soir en terrasse), le village de Cassis niche ses tuiles et ses plages en fond de baie, dominé par la silhouette rousse de Cap Canaille, la plus haute falaise de France.

Ce décor, c'est celui des Roches Blanches, inchangées depuis les années 1920. L'hôtel a tellement brillé dans le ciel de l'hôtellerie française qu'il a attiré des étoiles nommées Piaf ou Churchill.

Sa particularité : une situation exceptionnelle, en retrait de l'agitation, dans une maison du XIX^e siècle posée sur une langue rocheuse s'avancant sur la mer. Le 4-étoiles a gardé ses fidèles de génération en génération, chacun sa chambre favorite, ses souvenirs au goût de sel sur la peau : plongeurs depuis les rochers en bas du jardin, virées en bateau dans les calanques, soirées au restaurant, un œil sur les enfants qui jouent dans le parc.

Faire entrer la vue mer dans les chambres

En 2016, les souvenirs ont tremblé : la famille propriétaire depuis trois générations s'en est allée. Qu'allaient devenir leurs chères Roches Blanches ? Coup de chance, d'anciens clients ont roché. Amoureux du lieu, ces investisseurs français l'ont confié à l'architecte parisienne Monika Kappel pour lui rendre sa beauté fanée.



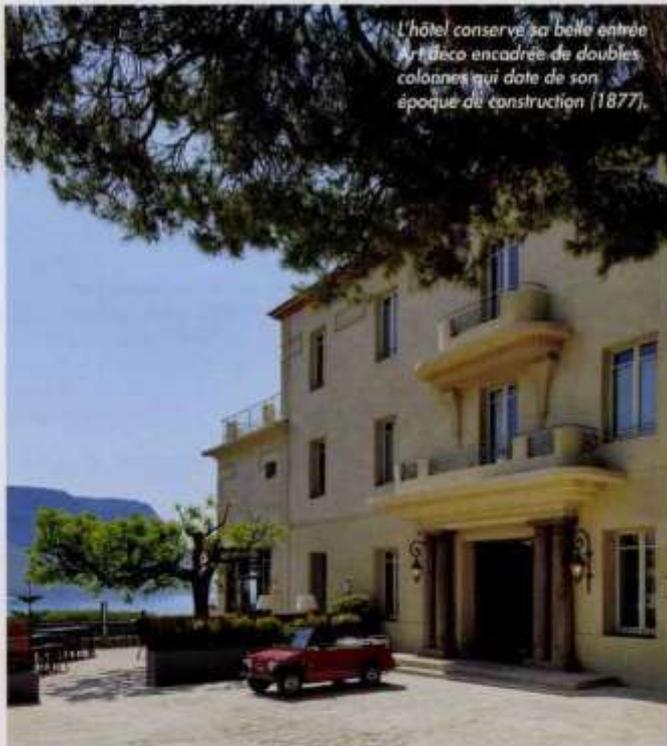
L'agence Kappel, chargée de la déco, a respecté les codes des Années folles, version Riviera.



En mosaïque noire, ce bassin de nage de 20 m de long est aussi une fenêtre sur le port et la Méditerranée.



L'une des junior suites les plus agréables, en angle, avec vue à 180° sur la mer.



L'hôtel conserve sa belle entrée Art Déco encadrée de doubles colonnes qui date de son époque de construction (1877).



Le soir, le bar est le lieu de rencontres autour de la carte originale de cocktails.

Spécialiste des rénovations, celle-ci a mené le lifting avec une ambition en tête : mettre en valeur la vue, du bassin de nage au restaurant (où l'assiette lui dispute tout de même la vedette, mais nous y reviendrons), du bar lounge au spa, en passant par les deux piscines et les terrasses aménagées sous les pins parasols du jardin, comme autant d'invitations à la contemplation. Monika Kappel a aussi fait entrer la vue dans les chambres. Agrandies et modernisées, les fenêtres ouvrent grand sur le large

Respirer le doux parfum des Années folles

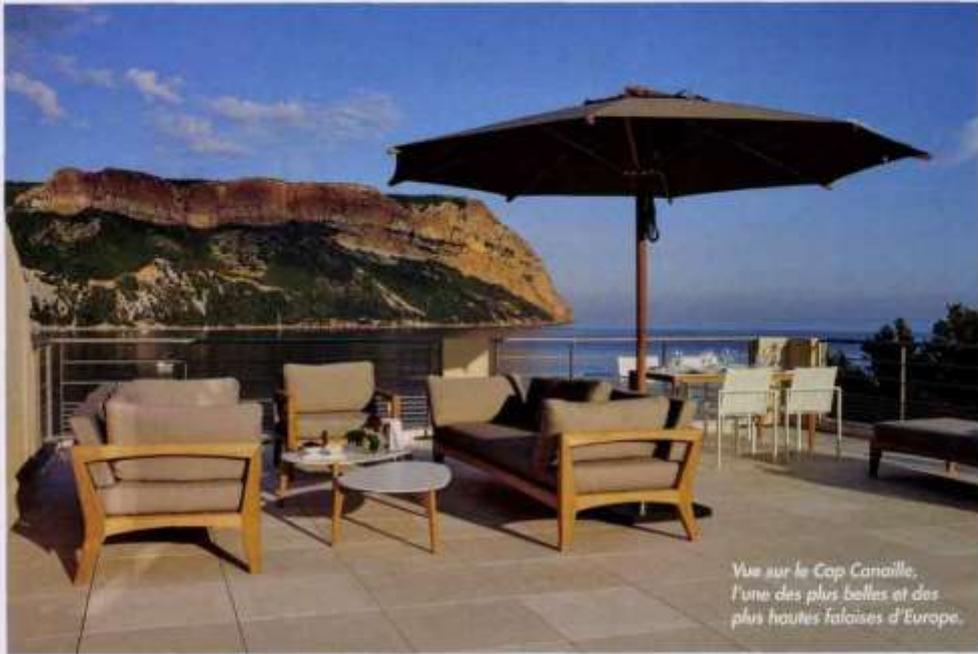
À vrai dire, l'architecte est allée au-delà du lifting prévu au départ. « Le chantier a livré tant de mauvaises surprises qu'il a fallu entièrement repenser le lieu. À part les façades, je n'ai quasiment rien gardé des anciens murs », explique-t-elle. Cela m'a permis de créer des chambres, d'agrandir les autres et de multiplier terrasses et balcons. » Et de décrocher au passage les 5 étoiles ! La montée en gamme est évidente : « Nous serons 50 à 55 membres du personnel pour 72 hôtes en pleine saison », annonce la nouvelle directrice, Alexandra Labarthe, dont le sang-froid face aux inévitables problèmes de dernière minute force l'admiration. Il faut dire que la jeune femme affiche plus de vingt ans d'expérience dans l'hôtellerie de luxe, de quoi souder son équipe derrière elle.

Des cadres d'époque chinés aux uniformes des employés, rien n'a été laissé au hasard : tout est à l'aune de la nouvelle décoration, inspiré de l'héritage Art déco inscrit dans certains détails architecturaux soigneusement conservés ; une rampe d'es-

calier à motif écaille, un porche encadré de colonnades... Tout en restant sobre pour ne pas concurrencer la vue, Monika Kappel a su faire souffler le doux parfum des Années folles : têtes de lit en laiton et laque noire, lustres en verre fabriqués à Cracovie, liserés noirs qui soulignent sans alourdir... Les matériaux sont nobles : marbre et pierre dans les salles de bains, parquet en chêne et granit noir au sol, velours sur les canapés et les assises. Et puis certains détails disent beaucoup, tels les interrupteurs Meljac (la Rolls du genre) et les prises USB en tête de lit pour les smartphones. Pour parfaire le sans-faute de cette rénovation, l'adresse assume l'absence de salle de fitness au profit d'un spa confié au Yoga Club Le Tigre avec cours de yoga en plein air, méditation et soins dans des cabines où le paysage s'inscrit dans les ouvertures comme un tableau. Comme la vue, les activités sont tournées vers la mer : paddle, promenades en poutou (barque), pêche en mer.

Goûter à une cuisine dans l'air du temps

Le restaurant aussi, où le chef Jean-Paul Cudennec (qui a délaissé son étoile en Belgique) élabore une cuisine iodée et contemporaine. Axée sur le produit, elle sait se faire rapide et savoureuse à midi (pour ne pas retarder les départs à la plage), plus élaborée le soir, quand le dîner se prolonge en terrasse face au coucher de soleil, à l'heure où quelques notes jazzy s'élèvent dans l'air, le ressac de la mer en bruit de fond. Les vacances, les vraies. ■



*Vue sur le Cap Canaille,
l'une des plus belles et des
plus hautes falaises d'Europe.*



*Au lounge bar, on déguste
la finger food de Jean-Paul
Cudennec, arrosée d'un rosé
bien frais de la région.*